

Veiller au bien-vieillir

Que ce soit en matière de soins, de dépendance ou de maintien à domicile, des jeunes pousses rivalisent d'imagination pour répondre aux problématiques particulières des plus de 80 ans.

Comment mieux prendre soin de nos aînés ? Le ministère des Solidarités et de la Santé lançait en 2018, en partenariat avec la plateforme Make.org, une grande consultation citoyenne sur le sujet, prélude à une future loi sur le grand âge et l'autonomie. De fait, l'enjeu est de taille : selon l'Insee, le nombre de personnes âgées de plus de 80 ans dépassera 6 millions en 2035. Et les besoins spécifiques de cette population vont imposer la production de biens et services innovants. Si plusieurs start-up ont déjà pris position sur ce secteur du grand âge, il reste encore beaucoup à faire. «L'économie du vieillissement pèse déjà 500 millions d'euros, assure Frédéric Serrière, fondateur du think tank Age Economy. Et elle devrait exploser d'ici à une quinzaine d'années.»

/ Autonomie /1/ Prévenir les proches et secourir les personnes âgées en cas de chute, c'est l'objectif d'Otonome, une solution proposée par la jeune pousse toulousaine Telegrafik. «Nos capteurs détectent des anomalies d'activité : si quelqu'un ne se lève plus, par exemple. Son entourage est averti via une application mobile», explique Carole Zisa-Garat, la fondatrice. La start-up de 13 salariés a levé 1 million d'euros en 2017 et propose cette année deux nouvelles solutions grand public, remboursées par les mutuelles. telegrafik.fr

/ Confort auditif /2/ Plus de 50% des personnes âgées de plus de 80 ans se plaignent de déficience auditive. New'ee (500 000 euros de chiffre d'affaires en 2018) a mis au point une technologie de diffusion du son permettant à des objets, comme un oreiller, de se transformer en haut-parleur de manière homogène et immersive, au plus près des oreilles de l'utilisateur. «Lorsque deux personnes partagent la même chambre dans un Ehpad, elles peuvent regarder la

télévision sans se déranger», souligne Jérôme Arnaud, le directeur. La société a levé 2,3 millions d'euros l'an dernier et compte 10 salariés. newee.fr

/ Nutrition /3/ Paul Tronchon a créé Saveurs et Vie en 2001 pour remédier au problème de la dénutrition, dont souffrent entre 4 et 10% des Français de plus de 70 ans vivant chez eux. Il a eu du nez. Spécialiste du portage à domicile de repas équilibrés adaptés aux besoins des personnes âgées, la société est une réussite : 5 000 repas livrés par jour (ses clients ont 83 ans en moyenne) et 15 millions d'euros de chiffre d'affaires l'an dernier. saveursetvie.fr

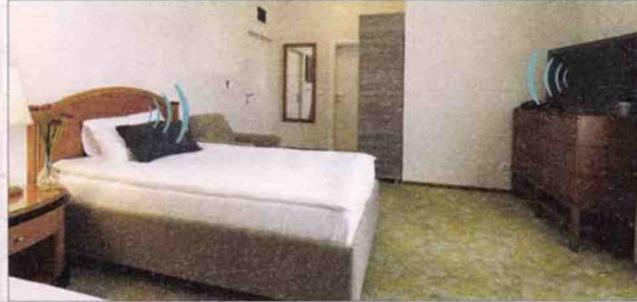
/ Hydratation /4/ Trois ans ont été nécessaires à Antoine Dupont et à Vincent Philippe pour mettre au point un récipient connecté qui surveille l'hydratation des personnes âgées. «Notre verre alerte le personnel soignant en cas d'utilisation insuffisante.» Une centaine d'Ehpad ont adopté ces verres. Les fondateurs de la start-up, qui emploie 12 salariés et a levé 2,5 millions d'euros depuis sa création en 2015, réfléchissent à présent à un outil pour prévenir la dénutrition. auxivia.com

/ Intendance /5/ C'est en voyant disparaître peu à peu les vêtements de leur grand-mère en Ehpad que Thierry et Henri Hollier-Larousse ont eu l'idée d'inventer un système de suivi du linge, grâce à une puce RFID. Un gain de temps et d'argent : ces pertes sont estimées à 480 euros par an et par résident ! Lunettes, appareils dentaires, voire personnes, pourraient à leur tour être tracés. Un bon développement en perspective pour la société, qui a réalisé l'an dernier 600 000 euros de chiffre d'affaires. ubiquid.fr

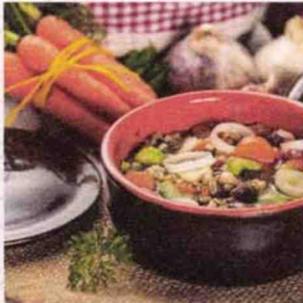
/ Activité physique /6/ Cycléo, vélo d'appartement couplé à un écran, est un simulateur de balades virtuelles qui permet aux pensionnaires des maisons de retraite de faire travailler leurs muscles, mais aussi de conserver un bon moral. D'après une étude réalisée auprès de ses utilisateurs, âgés de 79 à 85 ans, il améliore les capacités physiques, réduit les peurs liées aux chutes et les risques de dépression. L'entreprise angevine dirigée par Benjamin Cosse a réalisé 460 000 euros de chiffre d'affaires en 2018 et a levé 490 000 euros depuis les débuts de la commercialisation de Cycléo, en 2017. cottos.fr



/1/



/2/



/3/

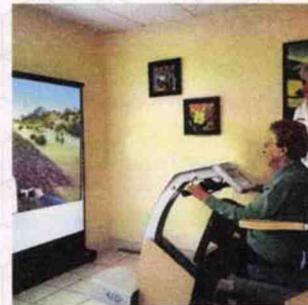
Des objets connectés et des applis pour que les gestes simples... le restent.



/4/



/5/



/6/

/Logement /7/ C'est le TripAdvisor des maisons de retraite. La plateforme collaborative et comparative, fondée en 2016 par Joachim Tavares, un ancien directeur d'Ehpad, référence 11 000 adresses. Avec 4 000 avis déposés, le service démarre doucement. L'entreprise a déjà réalisé une levée de fonds de 1,5 million d'euros l'an passé. papyhappy.fr

/Ressources /8/ Cette start-up modernise le viager, qui permet au senior de conserver l'usufruit d'un bien dont il est propriétaire, garantit et simplifie les formalités. Il peut y habiter et bénéficier d'un complément de ressources. «En cas de décès prématuré, le prix est revu à la hausse. A l'inverse, l'investisseur est couvert par une assurance si le vendeur vit au-delà de la durée définie», expliquent Thomas Abinal et Amaury de Calonne, les fondateurs. La société (800 000 euros de chiffre d'affaires en 2018) compte sept salariés. Elle a réalisé une cinquantaine de ventes. monetivia.com

/Aménagement intérieur /9/ Avec ses douches à l'italienne installables en trois jours et ses baignoires à porte pour personnes à mobilité réduite, Easy-Shower, PME de 70 salariés située à Selles-sur-Cher (Loir-et-Cher), a déjà séduit plus de 25 000 clients. Pionnière sur son marché, la société fondée par Régis Rocton en 2003 a réalisé 15 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2017. easyshower.fr

/Déplacements /10/ Plus que du transport, cette jeune pousse parisienne propose un remède à la solitude. Ses «chauffeurs compagnons» font office de taxi puis, une fois à destination, accompagnent les personnes âgées ou fragiles. Disponible à Paris, Toulouse et Lyon, le service, imaginé en 2013 par Béatrice Bréda et Guillaume Mathieu, propose également des sorties. citizenmobility.fr *

⇒ Par Claire Abé, Constance de Cambiaire et Sébastien Pierrot